

OFFICE DE TOURISME DE WASSELONNE
CERCLE D'HISTOIRE (N° 30)

Monseigneur Jean Henri STREICHER (1863-1952),
un enfant de Wasselonne.

Ce prêtre est né le 28 juillet 1863 à Wasselonne de Jacques Streicher, gendarme à Wasselonne de 1863 à 1866, et d'Anne Marie Hiebel. La profession de son père contraignit la famille à s'installer à Haguenau, puis à Nevers (département de la Nièvre). Dans cette ville, Streicher commença ses études secondaires d'abord à la maîtrise, puis à l'Institution Saint-Cyr. En 1882, il entra au Grand Séminaire de Nevers pour y étudier la théologie. Admis dans la Société des Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs) en 1884, il fit son noviciat à Maison-Carrée (Algérie) et acheva sa théologie au scolasticat de la Société à Carthage (Tunisie), de 1885 à 1887. Le 23 septembre 1887, il s'affilia aux Pères Blancs par serment et fut ordonné prêtre. Streicher ne fut pas envoyé immédiatement dans les missions d'Afrique comme il l'avait espéré. Sa première obédience fut le séminaire Sainte-Anne de Jérusalem (1887-1889), en qualité d'enseignant. En 1889, il fut rappelé à Carthage comme professeur au scolasticat de la Société. L'année suivante, Streicher embarqua pour le vicariat apostolique du Nyanza. Après avoir débarqué à Bagamoyo, aujourd'hui en Tanzanie, en juillet 1890, Streicher arriva dans la région du Lac Victoria, en février 1891. Après un court séjour à la mission de Kiwala (Ouganda), il fut chargé de fonder un nouveau poste à Loubale, en 1892. Il était supérieur de la mission de Roubaga (Ouganda), et provicaire (1896-1897), lorsque, le 1^{er} février 1897, Rome le nomma évêque titulaire de Tabraca et vicaire apostolique du Nyanza septentrional, devenu vicariat d'Ouganda en 1915. Monseigneur Jean Joseph Hirth, présida la consécration épiscopale à Kamoga.

Comme évêque, Monseigneur Streicher parcourut son vicariat, réconfortant les jeunes communautés de baptisés apeurés par des troubles opposant des insurgés aux soldats britanniques. Lorsque la paix fut rétablie en 1899, il entreprit des voyages d'exploration dans les régions encore inconnues des Européens. En 1910, il fonda la première congrégation de religieuses ougandaises. La Première Guerre mondiale affecta gravement l'activité des missionnaires : les plus jeunes furent mobilisés et envoyés sur les champs de bataille en Europe. Fatigué par 43 années de présence en Ouganda, Monseigneur Streicher démissionna en 1933. Le Saint-Siège le nomma archevêque titulaire de Brysis et assistant au trône pontifical. Retiré d'abord à Ibanda (1940-1952), il vécut les dernières années de sa vie à la mission de Loubale (1940-1952) où il mourut le 7 juin 1952, âgé de 88 ans.

A.H.

Sources :

Georges KNITTEL, « Évêques missionnaires d'Alsace », Edition de la Basse-Alsace - Strasbourg, 1965, pages 153 à 156.

Jean-Paul BLATZ, Dictionnaire du monde religieux dans la France contemporaine - 2. L'Alsace, Beauchesne - Paris, 1987, pages 424 à 426.

Jean-Paul BLATZ, Nouveau dictionnaire de biographie alsacienne - Fascicule n° 36, Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace - Strasbourg, 2000, pages 3802 et 3803.